

<http://divergences.be/spip.php?article3426>



Quelle est la prochaine étape pour Extinction Rebellion après un succès décevant ?

- Aujourd'hui - 2023 - Juillet - Août -

Date de mise en ligne : vendredi 30 juin 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Origine waging non-violence](#)

Le "Big One" du mouvement climatique britannique a rassemblé un nombre record de personnes, mais s'est heurté à un mur de silence. La nouvelle stratégie de XR pourrait transformer ce revers en un nouveau souffle.

Sommaire

- [Grandes et mauvaises choses](#)
- [C'est officiel](#)
- [Réaction à l'action](#)
- [Une force irrésistible](#)

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH267/extinctionrebellionbigonemarch-c9b61.jpg>

Une marche lors du "Big One" le 24 avril.

Le "Big One" du mouvement climatique britannique a rassemblé un nombre record de personnes, mais s'est heurté à un mur de silence. La nouvelle stratégie de XR pourrait transformer ce revers en un nouveau souffle.

Cela fait un peu plus d'un mois que 60 000 personnes se sont rassemblées à Londres pour le Big One d'Extinction Rebellion U.K.. Bien qu'il s'agisse potentiellement de la plus grande manifestation pour le climat de l'histoire du Royaume-Uni, il se peut que vous l'ayez manquée. La couverture médiatique a été pratiquement inexistante et l'événement n'a produit aucun changement notable : Le gouvernement britannique reste déterminé à commettre un écocide, sa législation est de plus en plus draconienne et la liste de ses scandales ne cesse de s'allonger.

Malgré ce silence - ou plutôt à cause de lui - avril 2023 pourrait entrer dans l'histoire comme un moment crucial pour le mouvement climatique britannique. Un mois plus tard, la grande stratégie de XR U.K. montre pourquoi.

Les actions londoniennes à grande échelle de XR ont toujours laissé derrière elles des récits contestés. Qu'il s'agisse du miracle de la percée d'avril 2019, des faux pas d'octobre 2019 ou des divers efforts de relance après la pandémie : décortiquer les hauts et les bas du mouvement est un passe-temps apprécié par de nombreux initiés et par un grand nombre d'observateurs.

Le "Big One" a rompu cette tradition. Le discours au sein du mouvement - et même au-delà - semble pratiquement unanime.

Le point de vue qualitatif est tout aussi direct.

Tout d'abord, les chiffres font l'objet d'un large consensus : Le point culminant du week-end, une marche autour de

Westminster, semble avoir rassemblé entre 60 000 et 90 000 personnes - des chiffres, en tout cas, si massifs qu'il est difficile de les compter. Si l'on tient compte de la rotation sur les quatre jours de débats, il est très plausible que XR ait atteint son objectif ambitieux de faire descendre 100 000 personnes dans la rue. L'ampleur du Big One ne fait aucun doute.

Le point de vue qualitatif est tout aussi direct : Les participants ont massivement décrit une atmosphère positive de festival et de fête foraine. La rue Abingdon, directement adjacente au Parlement, a été pacifiquement libérée de la circulation et est devenue une plaque tournante pour les discours, la musique et les discussions au sein et entre les membres des 200 organisations qui ont apporté leur soutien (parmi les noms les plus connus figurent Greenpeace, les Amis de la Terre et un grand syndicat).

L'environnement détendu a permis à de nombreuses personnes ayant des préoccupations en matière de sécurité - parents avec leurs familles, personnes handicapées, manifestants pour la première fois, groupes historiquement opprimés par la police - de participer avec beaucoup plus d'aisance qu'à l'accoutumée.

Grandes et mauvaises choses

Cette affabilité a cependant eu un prix : La police de la ville s'est montrée indulgente, sachant que XR avait temporairement renoncé à toute perturbation de l'ordre public. Pas de lock-ons, pas de colle, pas de plans astucieux.

Cette nouvelle approche avait fait des vagues lors de son annonce en janvier, sous le titre provocateur de "We Quit". Mais derrière la grandiloquence se cachait un sobre calcul : en jouant avec les nouvelles limites exigées par le Parlement et la presse à sensation, le mouvement pourrait trouver un plus grand nombre de participants, moins d'indignation et, en fin de compte, plus d'impact.

Les gens se sont effectivement présentés en nombre record au mouvement climatique britannique, et ce nouvel esprit de coopération au sein d'un espace écologique plus large pourrait avoir de profondes conséquences. Mais à un niveau plus immédiat, le manque d'impact a été étonnant : l'intérêt de la presse a été pratiquement inexistant, sans parler de l'absence de réponse du gouvernement ou d'autres institutions. Comme l'a souligné un porte-parole de XR, même The Guardian s'est à peine intéressé à l'événement.

Ce moment décisif pour le débat de longue date "perturber ou ne pas perturber" a été encore plus clairement mis en évidence par le cadrage de Just Stop Oil. Quelques jours avant le Big One, un manifestant de Just Stop Oil avait perturbé le championnat du monde de snooker : Les données de Google Trends montrent que le succès de cette personne a suscité un intérêt comparable à celui que 100 000 personnes auraient obtenu sans perturbation pendant le week-end.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH237/xrjuststopoilgoogletrends-615x364-2f217.png>

Un graphique de Google Trends montrant des résultats de recherche similaires pour XR et après le Big One et Just Stop Oil après la perturbation du championnat du monde de snooker par un seul manifestant. (Google Trends)

Cet échantillon sous-estime la différence entre ces deux actions : Les organes de presse et les utilisateurs des médias sociaux se sont montrés beaucoup plus intéressés par l'action "Just Stop Oil". Il n'y a pas eu que de l'indignation. De nombreux commentaires sur les médias sociaux étaient bienveillants - et parmi les moins

Quelle est la prochaine étape pour Extinction Rebellion après un succès décevant ?

enthousiastes se trouvait nul autre que le Premier ministre (ce qui est révélateur, c'était pour donner au lectorat conservateur de The Sun l'assurance qu'il était au courant de la situation).

Les avantages de la perturbation ne sont apparus que plus clairement dans la semaine qui a suivi le Big One, lorsque quelque 200 partisans de Just Stop Oil ont organisé de lentes marches à travers Londres, suscitant des semaines de conversation publique sur les combustibles fossiles - et, de plus en plus, sur les droits démocratiques.

Au cas où cette image ne serait pas assez claire, les médias britanniques ont récemment été inondés d'articles sur la rébellion contre l'extinction, grâce à une action menée aux Pays-Bas, au cours de laquelle 6 000 personnes ont bloqué une route principale.

Il ne s'agit pas de suggérer que la protestation perturbatrice est, d'une manière ou d'une autre, intrinsèquement meilleure que son équivalent. Des inquiétudes subsisteront sans doute quant à savoir si/quand la perturbation "aliène" (bien que ce problème soit probablement surestimé). Quoi qu'il en soit, le changement social ne se résume pas aux faits divers, et la lente construction d'alliances par XR pourrait s'avérer très payante à long terme.

Alors qu'en 2022, des débats houleux ont eu lieu au sein de XR U.K. sur la question de savoir s'il fallait continuer à mettre l'accent sur l'action directe non violente - au point que certains partisans clés ont quitté le mouvement - aujourd'hui, le consensus est pratiquement universel. Comme me l'a dit un initié du XR, "The Big One est généralement compris comme un mandat explicite pour la perturbation". Qu'est-ce que ce consensus signifie pour XR U.K. à l'avenir ?

C'est officiel

Dans le passé, ces annonces de stratégie ont souvent été des affaires difficiles avec des résultats vagues, leurs auteurs s'efforçant de contenir les nombreuses multitudes présentes au sein du mouvement. Le fait que cette stratégie semble aussi solide constitue peut-être une autre rupture avec la tradition.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH263/xrredrebelbrigadebigone-615x405-94baf.jpg>

Les membres de la Red Rebel Brigade lèvent les mains dans la rue pendant le Big One.

Ma source privilégiée explique que, contrairement aux itérations précédentes, cette stratégie a été préparée pendant près d'un an, son développement ayant été défini par l'écoute. De mon point de vue, il semble que XR ait fait des progrès impressionnants dans sa lutte de longue haleine pour collaborer en interne à grande échelle.

La grande nouveauté est une nouvelle chronologie : Afin de rompre avec son cycle de six mois d'action de masse et d'épuisement de masse, XR U.K. "ne planifiera pas la prochaine mobilisation de l'ensemble du mouvement en un seul lieu tant que nous n'y serons pas prêts". Cet état de préparation est défini en termes de nombre, de soutien inter-mouvements et de capacité à maintenir la mobilisation. La déclaration se poursuit : "Si les conditions sont réunies, nous travaillerons localement et nationalement pour construire la mère de toutes les mobilisations de masse en 2024". Jusqu'à cette date, quelle qu'elle soit, XR U.K. se concentrera sur ces conditions préalables.

Il y a d'autres engagements intéressants : Une détermination à poursuivre la construction d'alliances qui a tant contribué à définir le Big One ; deux nouveaux projets axés sur l'intégration de la justice, l'un interne à XR et l'autre

impliquant des communautés BIPOC externes ; une résolution visant à renouveler les pratiques d'organisation décentralisées de XR (ce qui peut sembler aride, mais qui pourrait avoir un impact majeur).

Il y a cependant une chose sur laquelle il n'y a pas grand-chose, c'est la stratégie d'action. La raison en est assez simple : La date de lancement prévue était avant le "Big One" d'avril. Les auteurs ont fait un bon travail pour intégrer les enseignements du mois dernier dans le texte, mais rien n'identifie réellement le nouveau mandat de perturbation.

Dans la pratique, cette absence ne devrait pas avoir beaucoup d'importance. Ces processus stratégiques ont toujours été interprétés autant en fonction du contexte que du contenu - en fin de compte, il s'agit plus d'une invitation que d'une liste d'ordres. Compte tenu de l'état d'esprit actuel, il semble probable que le mouvement dans son ensemble choisira d'accorder beaucoup d'importance à la déclaration selon laquelle l'action directe non violente en cours "reste essentielle et centrale à notre théorie du changement".

Réaction à l'action

Pour plus de détails officiels, il faudra attendre encore un mois, car une stratégie d'action spécifique est en cours de préparation pour le début du mois de juillet. Mais en avant-première, j'ai parlé à l'un de ses principaux animateurs, Rob Callender, coordinateur interne du Cercle d'action de XR Royaume-Uni.

"Tout est littéralement sur la table maintenant", a-t-il déclaré, confirmant mon impression de l'effet pivot de The Big One. "Nous avons réussi à mobiliser un grand nombre de personnes sans aucune perturbation. Nous avons été ignorés, alors maintenant nous avons la licence morale pour la perturbation".

Il a toutefois insisté, comme dans la stratégie, sur le fait que les actions doivent être mises au service d'une vision plus large. Étant donné le titre de la rébellion conditionnelle et les plans ambitieux de XR en matière de sensibilisation et de renforcement des capacités dans l'intervalle, Callender plaide en faveur d'actions évaluées en fonction de leur potentiel d'inspiration. "XR a parcouru un long chemin depuis sa stratégie initiale d'arrestations massives, qui mettait l'accent sur l'arrestation pour elle-même. Si nous enfreignons une loi, nous voulons que cela s'inscrive dans un long processus de construction d'un récit autour de cette loi, en nous engageant auprès des communautés concernées par cette loi."

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH267/xrbigonedancing-615x410-0cbf3.jpg>

Des manifestants souriants dansent pendant le Big One

Cette perspective plus holistique pourrait se traduire par des actions consacrées à l'établissement d'une relation (imaginez un effort conjoint avec Greenpeace) ou à l'apport d'énergie à une partie de la XR elle-même, ou encore au soutien d'une communauté en difficulté. M. Callender mentionne la qualité de l'eau comme un domaine d'intervention possible, puisqu'elle concerne tout le monde dans le pays. Il reconnaît que l'été peut être un moment difficile pour se mobiliser, mais il ajoute que les conditions météorologiques extrêmes pourraient devenir un point de ralliement. Un thème commun de notre conversation est que XR sera à l'écoute, s'engagera avec ses membres et au-delà pour déterminer quelles formes d'action fonctionnent le mieux pour un lieu, une cause et une personne donnés.

La perturbation générale de l'espace public est une chose qu'il considère comme improbable. Apparemment, les initiés ont tendance à ne pas s'engager dans cette voie et préfèrent des formes de perturbation plus ciblées. En ce qui concerne ces types d'actions et leur portée, M. Callender parle de l'inspiration offerte par Ende Gelände, Just Stop Oil et les Tyre Extinguishers, qui s'attaquent directement à l'infrastructure des combustibles fossiles. Bien que

son rôle soit davantage celui d'un facilitateur que d'un décideur, pour un mouvement dont certains craignent qu'il soit incapable de revenir de "We Quit", le fait que des noms comme ceux-là soient dans l'air en dit long.

Une force irrésistible

L'ombre qui plane sur tout cela, cependant, est la loi sur l'ordre public (Public Order Act) - une restriction sévère du droit de manifester - et l'engagement plus profond qu'elle représente de la part des conservateurs et de leurs alliés de suspendre le processus démocratique lorsqu'il joue en leur défaveur.

En 2022, cette répression a semblé assez efficace, car le traitement menaçant de l'État et des tabloïds a conduit un mouvement climatique post-COVID incertain à une relative désunion, avec des frictions quasi permanentes entre les partisans et les opposants à l'action directe non violente. (Tout cela a été assez bien résumé dans l'action immortelle des Tournesols).

Mais avec la redécouverte de la licence morale de XR pour la perturbation, une trajectoire de collision se dessine entre le désespoir existentiel du mouvement écologique et le désespoir du gouvernement conservateur d'apaiser sa base de droite dure. Nous avons eu un signe des choses à venir lorsque, pendant le Big One, deux manifestants de Just Stop Oil ont été condamnés à trois ans de prison pour avoir perturbé un grand pont traversant la Tamise.

Mon informateur anonyme de XR affirme que la nouvelle législation suscite beaucoup d'anxiété à bas bruit et que l'on est conscient qu'elle pourrait rendre plus difficile "l'activation" d'alliés potentiels. D'un autre côté, elle note qu'il pourrait y avoir des avantages pour la création de coalitions. Elle pourrait permettre aux militants traditionnellement privilégiés dans leurs interactions avec l'État de mieux comprendre l'oppression subie depuis si longtemps par tant de personnes. Dans l'autre sens, elle pourrait inciter des libéraux apolitiques à soutenir les libertés démocratiques (voir l'indignation générale suscitée par le maintien de l'ordre lors du couronnement).

La stratégie repose sur des idées similaires : "C'est le moment de forcer le pays à affronter ce qu'il est en train de perdre. La perspective de l'effondrement n'est pas abstraite, elle commence maintenant, dans l'érosion des valeurs que nous avons toutes considérées comme universelles. ... Maintenant que la loi sur l'ordre public a été adoptée, nous pouvons utiliser les excès juridiques pour créer un danger et une nouvelle cause commune, avec la bonne conception de l'action dans les nouvelles conditions".

M. Callender décrit ce dépassement par les politiciens comme "le paradoxe du pouvoir qui veut que plus on pousse, plus on rencontre de résistance". Il présente la vision d'un mouvement climatique plus agile que jamais, où XR n'est qu'un élément d'un système beaucoup plus vaste, apportant parfois son leadership dans un rôle de rassembleur, mais travaillant tout aussi souvent en collaboration. Et parfois, ils s'assoient poliment dans les salles de réunion - mais avec une volonté redécouverte de s'asseoir quelque part de manière obstructive si les circonstances le favorisent.

D'une certaine manière, rien de tout cela n'est vraiment nouveau. XR a toujours eu de nobles aspirations. Elle s'est toujours efforcée de faire preuve d'agilité, de cohésion, de plans à long terme avec des dispositions pour le travail interne et la régénération, les dialogues dirigés par la justice, la sensibilisation de la communauté, l'autonomisation des groupes locaux. Mais si l'on additionne tout cela en juin 2023, on a l'impression que quelque chose est nouveau.

Douglas Rogers a été un organisateur d'Extinction Rebellion entre 2018 et 2021. Il est aujourd'hui rédacteur en chef

Quelle est la prochaine étape pour Extinction Rebellion après un succès décevant ?

du magazine Raveller.